

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Haro-sur-Fukuchinon>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Haro sur « Fukuchinon »**

12 avril 2014

Haro sur « Fukuchinon »

Source : Le Parisien

Haro sur « Fukuchinon »

Nucléaire. La vétusté de la centrale de Chinon et la fréquence des trains de déchets radioactifs en Touraine sont dénoncés par les antinucléaires qui manifestent aujourd'hui.

Marc Payet | Publié le 12 avril 2014, 07h00

« FUKUCHINON » ! La formule fait dresser l'oreille. Elle évoque le risque que ferait courir la vieille centrale nucléaire tourangelle de Chinon (Indre-et-Loire), en référence à la centrale japonaise de Fukushima. Son premier réacteur, arrêté depuis, mais pas démantelé, a été lancé en 1963. .. avant ceux de Fessenheim. Ce nom de « Fukuchinon » a été trouvé par les militants du réseau Sortir du nucléaire qui appellent aujourd'hui à un rassemblement sur place, espérant la venue « de plus de mille personnes ».

Selon Martial Chateaux, l'un de ses responsables, « la centrale de Chinon doit fermer avant qu'une catastrophe ne se produise. Elle est en zone inondable, sismique, et une dalle en béton est en train de s'effondrer au-dessus d'équipements cruciaux ».

De son côté, EDF rassure et indique que « la centrale de Chinon est sûre et performante ».

De façon plus large, les opposants à l'énergie atomique dénoncent une Touraine fortement nucléarisée (avec pas moins de cinq centrales : Chinon, Saint-Laurent-des-Eaux, Dampierre, Belleville, Civaux). Conséquence directe, et méconnue, révélée par un document de Sortir du nucléaire, les trains spéciaux de type Castor, qui transportent les combustibles usés, sont nombreux à passer dans la grande gare de triage de la SNCF de Saint-Pierre-des-Corps, dans la banlieue de Tours, pour se diriger vers l'usine de retraitement des déchets nucléaires Areva de la Hague (Manche). Cette même gare qui accueille, à quelques dizaines de mètres de là, les TGV de la ligne Paris-Bordeaux et les TER régionaux...

« Selon nos informations, ces transports ne donnent pratiquement jamais lieu à information du public. Ils viennent des centrales de la région Centre, du Sud-Ouest, et parfois d'Italie », dénonce Martial Chateaux, qui rappelle qu'un déraillement de ce type de train a eu lieu à Drancy (Seine-Saint-Denis) le 23 décembre dernier, heureusement sans provoquer de fuite radioactive.

Questionné sur le sujet, Areva, l'organisateur de ces convois de trains, nous confirme que « certains transports de matières radioactives prévoient des arrêts de quelques heures dans la gare de triage de Saint-Pierre-des-Corps ». La fréquence de ces trains est « d'environ un par semaine ». Quant à la sécurité des procédures, Areva précise que lorsqu'un convoi de ce type doit s'arrêter dans la gare de triage, il est « isolé sur une voie à part, et surveillé spécifiquement ». Concernant l'information du public, elle est effectuée « par voix de communiqué de presse, lorsqu'il s'agit de transports internationaux ». Mais pour les transports à l'intérieur de l'Hexagone, les plus fréquents, « seules les autorités locales, notamment les préfets, sont tenues informées ».